

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

12 DÉCEMBRE 1996

Article 103 de la Constitution

RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
SPECIALE (1)

PAR
M. Tony VAN PARYS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — INTRODUCTION

1. Par décision du 21 novembre 1996, la Chambre, en séance plénière, a confié « *une mission générale d'information et d'instruction à la Cour de cassation. Cette mission se rapporte au dossier (relatif au vice-premier ministre, ministre de l'Economie et des Télé-*

Les réunions de la commission spéciale ont eu lieu à huis clos.

(1) Composition de la commission :

Président : M. Langendries.

Membres :

C.V.P. MM. Vandeurzen, Van Parys.
P.S. MM. Henry, Moureaux.
V.L.D. MM. Chevalier, Cortois.
S.P. MM. Landuyt, Vanvelthoven.
P.R.L.- M. Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M. Gehlen.
Vlaams
Blok M. Annemans

Voir :

- 780 - 96 / 97 :

— N° 1 : Rapport.

— N° 2 : Texte adopté en séance plénière.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

12 DECEMBER 1996

Artikel 103 van de Grondwet

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE
COMMISSIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Tony VAN PARYS

DAMES EN HEREN,

I. — INLEIDING

1. De plenaire vergadering van de Kamer heeft op 21 november 1996 beslist « *een algemene informatie- en onderzoeksopdracht aan het Hof van Cassatie te verlenen. Die opdracht heeft betrekking op het door de heer Van Oudenhove, procureur-generaal bij het hof*

De vergaderingen van de bijzondere commissie vonden plaats achter gesloten deuren.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Langendries.

Leden :

C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Parys.
P.S. HH. Henry, Moureaux.
V.L.D. HH. Chevalier, Cortois.
S.P. HH. Landuyt, Vanvelthoven.
P.R.L.- H. Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Gehlen.
Vlaams
Blok H. Annemans

Zie :

- 780 - 96 / 97 :

— N° 1 : Verslag.

— N° 2 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

communications, M. Elio Di Rupo) transmis par le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles, M. Van Oudenhove, le 18 novembre 1996.

Le procureur général près la Cour de cassation fera rapport au plus tard pour le 9 décembre 1996 à la Chambre des représentants sur les actes d'information et d'instruction accomplis et précisera si, à son estime, il existe ou non des indices suffisants pour justifier l'engagement d'une procédure de mise en accusation. » (Doc. n° 780/2).

Cette décision fut communiquée le même jour par lettres du président de la Chambre au premier président de la Cour de cassation ainsi qu'au procureur général près la Cour de cassation.

Lors de la même séance plénière de la Chambre, celle-ci a décidé que la commission spéciale constituée le 19 novembre 1996 restait compétente pour lui faire des propositions concernant la suite qu'il conviendra de donner au rapport qui sera fait par le procureur général près la Cour de cassation.

2. Par lettre du 22 novembre 1996, le procureur général près la Cour de cassation a demandé au premier président de charger un conseiller à la Cour de cassation de la mission demandée par la Chambre.

Dans sa lettre, le procureur général fait valoir que « la référence faite à l'article 103 de la Constitution paraît impliquer que la Chambre des représentants a interprété cette disposition constitutionnelle en ce sens que celle-ci confère compétence à la Cour pour, à la demande de la Chambre, accomplir tous actes d'instruction de nature à éclairer mesdames et messieurs les représentants de la Nation, appelés à statuer sur l'éventuelle mise en accusation d'un ministre devant la Cour. Je crois pour ma part pouvoir me rallier à cette interprétation (...). »

M. F. Fischer, conseiller à la Cour de cassation fut désigné le 22 novembre 1996 par le premier président de la Cour de cassation.

3. Par lettre du 4 décembre 1996, le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles a adressé au président de la Chambre une demande libellée comme suit :

« Par ma lettre du 18 novembre 1996, (...) j'ai eu l'honneur de vous adresser, avec le dossier de la procédure, la dénonciation de certains faits susceptibles d'être mis à charge du vice-premier ministre Elio Di Rupo.

Depuis cet envoi, j'ai été saisi d'éléments nouveaux qui paraissent étroitement liés aux faits qui vous ont été dénoncés. (...)

Ces différentes informations sont, dans l'ensemble, confuses et imprécises. (...)

On observera que la plupart des sources d'information, qui revêtent souvent un caractère anonyme, n'opèrent pas de distinction bien nette entre la notion

van beroep te Brussel, op 18 november 1996 overgezonden dossier (dat betrekking heeft op vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie Di Rupo).

De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie zal uiterlijk op 9 december 1996 bij de Kamer van volksvertegenwoordigers verslag uitbrengen over de verichte informatie- en onderzoeksdaden en zal nader aangeven of er naar haar mening al dan niet voldoende aanwijzingen bestaan om de inleiding van een procedure van inbeschuldigingstelling te rechtvaardigen. » (Stuk n° 780/2).

De voorzitter van de Kamer heeft de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie en de procureur-generaal bij het hof van Cassatie diezelfde dag bij brief in kennis gesteld van die beslissing.

Tijdens diezelfde plenaire vergadering heeft de Kamer beslist dat de op 19 november 1996 opgerichte bijzondere commissie bevoegd blijft om aan de Kamer voorstellen te doen over het gevolg dat zal moeten worden gegeven aan het verslag dat de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie zal opstellen.

2. Bij brief van 22 november 1996 heeft de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie de eerste voorzitter verzocht de opdracht waar de Kamer om heeft verzocht, toe te vertrouwen aan een raadsheer in het Hof van Cassatie.

De procureur-generaal stipt in haar brief aan dat « de verwijzing naar artikel 103 van de Grondwet erop lijkt te duiden dat de Kamer van volksvertegenwoordigers die grondwettelijke bepaling heeft uitgelegd als zou de Kamer het Hof de bevoegdheid verlenen om, op verzoek van de Kamer, alle onderzoeksdaden te stellen om toelichting te verstrekken aan de dames en heren vertegenwoordigers van de Natie die moeten oordelen over een eventuele inbeschuldigingstelling van een minister door het Hof. Zelf meen ik me bij die lezing te kunnen aansluiten (...). »

Op 22 november 1996 werd de heer F. Fischer, raadsheer in het Hof van Cassatie, daartoe aangewezen door de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie.

3. Bij brief van 4 december 1996 heeft de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel aan de voorzitter van de Kamer een als volgt gesteld verzoek gericht :

« Bij mijn brief van 18 november 1996 heb ik de eer gehad u het dossier van de procedure toe te zenden, samen met de aangifte van een aantal feiten die ten laste van vice-eerste minister Elio Di Rupo konden worden gelegd.

Sinds die toezending werden mij nieuwe elementen voorgelegd, die in nauw verband lijken te staan met de feiten die u ter kennis werden gebracht. (...)

Al die inlichtingen zijn over het algemeen verward en vaag. (...)

Men zal vaststellen dat de meeste — vaak anonieme — informatiebronnen geen duidelijk onderscheid maken tussen homoseksualiteit en pedofilie.

d'homosexualité et celle de pédophilie. Leur examen requiert, en outre, la plus grande circonspection.

Il m'a cependant paru nécessaire de vous communiquer les éléments contenus dans les pièces ci-jointes afin de permettre à la Chambre des Représentants d'apprécier s'il y a lieu de prescrire à ce sujet des investigations complémentaires en élargissant, à cette fin, la mission qu'elle a confiée à la Cour de cassation. »

Le président a donné lecture d'extraits de cette lettre à la commission spéciale.

Le même jour, le président de la Chambre a adressé au premier président de la Cour de cassation ainsi qu'au procureur général près la Cour de cassation une lettre rédigée en ces termes :

« En complément du dossier que je vous ai fait parvenir le 21 novembre dernier en exécution de la décision de la Chambre des représentants prise le même jour (Doc. n° 780/2-96/97), je transmets à la Cour de Cassation un dossier complémentaire que m'a remis ce jour le procureur général près la Cour d'Appel de Bruxelles, après avoir réuni la Commission spéciale qui avait été constituée en vue de l'examen du premier dossier.

La commission a décidé à l'unanimité que ce deuxième dossier devrait être joint au premier et traité de la même manière et dans le même délai par la Cour de Cassation. (...) »

4. En date du 9 décembre 1996, le président de la Chambre a reçu les trois lettres suivantes :

— en ce qui concerne le dossier transmis par le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles, le 18 novembre 1996, une lettre du 9 décembre 1996 du procureur général près la Cour de cassation. Cette lettre à laquelle était jointe un dossier était libellée comme suit :

« (...) »

« Il apparaît des devoirs auxquels il a été procédé par Monsieur le conseiller à la Cour de cassation Fischer ou sur ses instructions que les faits imputés à Monsieur le vice-premier ministre Di Rupo, dans le dossier que vous a transmis Monsieur le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles le 18 novembre 1996, ne trouvent appui que dans les déclarations d'un seul témoin, Monsieur Olivier Trusgnach, né à Genk le 14 juillet 1974.

Celui-ci a donné des faits qu'il dénonce au moins trois versions différentes, sans pouvoir ou vouloir en expliquer les contradictions.

Aucun des témoins entendus ne confirme, concernant Monsieur le vice-premier ministre Di Rupo, les accusations de Monsieur Trusgnach. (...) »

Les allégations de cet unique témoin, auxquelles nul crédit ne saurait être accordé, n'étant étayées, concernant Monsieur le vice-premier ministre Di Rupo, par aucun élément objectif, il s'en déduit que, sur la base du dossier que Monsieur le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles vous a transmis le 18 novembre 1996, il n'existe pas le moindre

Hun verklaringen moeten bovendien met de nodige omzichtigheid worden bekeken.

Het leek me evenwel noodzakelijk u de elementen die in de bijgevoegde stukken staan, te bezorgen zodat de Kamer van volksvertegenwoordigers kan oordelen of ter zake bijkomend onderzoek moet worden gelast via een uitbreiding van de door de Kamer aan het Hof van Cassatie toevertrouwde opdracht. »

De voorzitter heeft aan de bijzondere commissie voorlezing gedaan van uittreksels uit die brief.

Diezelfde dag heeft de voorzitter van de Kamer de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie alsmede de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie een als volgt gestelde brief gezonden :

« Ter aanvulling van het dossier dat ik u op 21 november jongstleden heb toegezonden, in uitvoering van de beslissing die de Kamer van volksvertegenwoordigers diezelfde dag had genomen (Stuk n° 780/2-96/97), stuur ik het Hof van Cassatie een bijkomend dossier over dat mij heden door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel is bezorgd; de bijzondere commissie die met het oog op het onderzoek van het eerste dossier was opgericht, werd vooraf bijeengeroepen.

De commissie heeft eenparig beslist dat dit tweede dossier bij het eerste moet worden gevoegd en op dezelfde manier en binnen dezelfde termijn door het Hof van Cassatie moet worden behandeld. (...) »

4. Op 9 december 1996 heeft de voorzitter van de Kamer de volgende drie brieven ontvangen :

— inzake het door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel op 18 november 1996 overgezonden dossier, een brief dd. 9 december 1996 van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie. Die brief, waarbij een dossier als bijlage is gevoegd, ging als volgt :

« (...) »

« Uit de opdrachten die de heer raadsheer in het Hof van Cassatie Fischer verrichtte of liet verrichten, blijkt dat de feiten die de heer vice-eerste minister Di Rupo ten laste worden gelegd in het dossier dat de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel u op 18 november 1996 overzond, slechts gesteund zijn op de verklaringen van één getuige, de heer Olivier Trusgnach, geboren te Genk op 14 juli 1974.

Laatstgenoemde heeft van de feiten die hij aangeeft ten minste drie verschillende versies gegeven, zonder de tegenstrijdigheden die erin voorkomen, te kunnen of willen uitleggen.

Geen van de gehoorde getuigen bevestigt de beschuldigingen, in verband met de heer vice-eerste minister Di Rupo, van de heer Trusgnach. (...) »

« Uit de beweringen van die enige getuige, die geenszins geloofwaardig zijn, omdat ze betreffende de heer vice-eerste minister Di Rupo niet gestaafd zijn met enig objectief element, valt af te leiden, dat op grond van het dossier dat de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel u op 18 november 1996 deed toekomen, er niet de minste ernstige aan-

indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation de ce vice-premier ministre devant la Cour de cassation (...) »;

— en ce qui concerne les éléments nouveaux contenus dans le dossier communiqué le 4 décembre 1996 par le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles, une lettre du 6 décembre 1996 du premier président de la Cour de cassation. Cette lettre contenait les demandes suivantes :

« (...) »

Qu'il me soit permis de relever, dans l'attente d'un courrier comportant les éventuelles secondes réquisitions de Madame le procureur général, que, sauf erreur de ma part, le dernier courrier que vous avez bien voulu me transmettre ne comporte ni une copie de la décision de la Commission spéciale de la Chambre des représentants qui aurait recommandé que le deuxième dossier devrait être joint au premier et traité de la même manière et dans le même délai par la cour de cassation ni une copie de la décision par laquelle la Chambre des représentants réunie en séance plénière aurait adopté cette recommandation.

Dès lors que, en sa séance plénière du 21 novembre 1996, la Chambre des représentants a adopté les recommandations de la Commission spéciale instituée en vue d'une éventuelle application de l'article 103 de la Constitution à Monsieur E. Di Rupo, vice-premier ministre et ministre de l'Economie et des Télécommunications, en décidant de confier à la Cour de cassation une mission qui, bien que qualifiée « mission générale d'information et d'instruction », a été décrite comme se rapportant exclusivement « au dossier transmis le 18 novembre 1996 par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles », il semble que devrait être jointe au dossier une copie de la décision par laquelle, réunie en séance plénière, la Chambre des représentants aurait adopté les recommandations de la commission spéciale tendant à étendre la mission générale d'information et d'instruction à un dossier autre que celui qui a été transmis le 18 novembre 1996 par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles. »

Par ailleurs, le 9 décembre 1996, le procureur général près la Cour de cassation a renvoyé ce dossier au président de la Chambre en formulant les observations suivantes :

« (...) »

Je vous saurais gré de bien vouloir préciser sur la base de quelles dispositions constitutionnelles ou légales ce dossier est transmis à la Cour de cassation.

Pour ma part, je n'aperçois pas d'autre disposition applicable à la cause que l'article 103 de la Constitution qui prévoit une décision de la Chambre. Celle-ci semble n'avoir pris, en l'espèce, aucune décision, alors qu'il appert du rapport de Monsieur le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles du 4 décembre 1996 que les éléments qu'il vous envoie, s'ils « ap-

wijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van vice-eerste minister Di Rupo voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen (...) »;

— inzake de nieuwe elementen die zijn vervat in het dossier dat op 4 december 1996 werd bezorgd door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, een brief van 6 december 1996 van de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie. Die brief bevatte de volgende verzoeken :

« (...) »

Staat u mij toe, in afwachting van een brief waarin de eventuele tweede vordering van mevrouw de procureur-generaal is opgenomen, er de aandacht op te vestigen dat — als ik het wel heb — de laatste brief die u mij heeft gestuurd, geen afschrift bevat van de beslissing van de bijzondere commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers die zou hebben aanbevolen het tweede dossier bij het eerste te voegen en het op dezelfde wijze en binnen dezelfde termijn te laten behandelen door het Hof van Cassatie, noch een afschrift van de beslissing waarbij de Kamer van volksvertegenwoordigers die aanbeveling in plenaire vergadering zou hebben goedgekeurd.

Aangezien de Kamer van volksvertegenwoordigers tijdens haar plenaire vergadering van 21 november 1996 de aanbevelingen heeft goedgekeurd van de bijzondere commissie die werd ingesteld met het oog op een eventuele toepassing van artikel 103 van de Grondwet op de heer E. Di Rupo, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, waarbij werd beslist aan het Hof van Cassatie een opdracht toe te vertrouwen die, ook al werd die gekwalificeerd als een « algemene informatie- en onderzoeksoopdracht », werd omschreven als een opdracht die exclusief verband houdt met het « door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel op 18 november 1996 overgezonden dossier », lijkt het toch dat het dossier moet worden vergezeld van een afschrift van de beslissing waarbij de Kamer van volksvertegenwoordigers in plenaire vergadering de aanbevelingen van de bijzondere commissie zou hebben goedgekeurd, om de algemene informatie- en onderzoeksoopdracht aldus uit te breiden tot een ander dossier dan het dossier dat op 18 november 1996 door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel werd overgezonden. »

Voorts heeft de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie dat dossier op 9 december 1996 naar de voorzitter van de Kamer teruggezonden met de volgende opmerkingen :

« (...) »

Ik zou u dank weten mij te preciseren op grond van welke grondwettelijke of wettelijke bepalingen dat dossier aan het Hof wordt toegezonden.

Wat mij betreft, merk ik geen ander op de zaak toepasbare bepaling dan artikel 103 van de Grondwet, dat een beslissing van de Kamer voorschrijft. De Kamer schijnt in casu geen beslissing te hebben getroffen, terwijl uit het verslag van de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel dd. 4 december 1996 blijkt dat de gegevens die hij u toezendt,

paraissent étroitement liés » aux faits antérieurement dénoncés, sont néanmoins « nouveaux ».

Sans vouloir préjuger des décisions juridictionnelles à intervenir le cas échéant, il est à prévoir que, si j'adressais ce dossier complémentaire à Monsieur le conseiller à la Cour de cassation Fischer, celui-ci me le renverrait en me faisant observer que les nouveaux devoirs à accomplir excèdent les limites de sa saisine, et, si j'écrivais à Monsieur le premier président de la Cour de cassation en lui demandant d'étendre la mission de Monsieur le conseiller Fischer, je recevrais une ordonnance disant cette demande irrecevable dès lors qu'elle n'émane pas de la Chambre.

Si par impossible j'obtenais néanmoins, d'une manière ou d'une autre, l'exécution par Monsieur le conseiller à la Cour de cassation Fischer de devoirs relatifs à ce dossier complémentaire, le risque ne serait pas illusoire d'entendre ultérieurement la Cour, dans l'hypothèse d'une mise en accusation, déclarer, chambres réunies, toute la procédure entachée de nullité et ... en déduire les conséquences.

Je souhaiterais éviter d'en arriver à cette extrémité, qui aboutirait à une impasse et pourrait, de surcroît, donner l'image négative et inexacte d'un affrontement entre deux pouvoirs de l'Etat. (...) »

5. Ce même 9 décembre 1996, la commission spéciale s'est réunie. Elle a décidé que ses membres ainsi que les conseils de M. Di Rupo, maîtres M. Uyttendaele ainsi que R. Verstraeten pouvaient disposer du dossier relatif à la mission générale d'information et d'instruction accomplie par Monsieur le conseiller F. Fischer.

Les membres ont également décidé de prendre connaissance du dossier transmis en date du 4 décembre 1996. Ce dossier fut communiqué aux avocats de M. Di Rupo.

6. Par lettre du 10 décembre 1996, le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles a transmis un troisième dossier contenant des nouvelles pièces en cause de M. le vice-premier ministre Di Rupo. Cette lettre était libellée comme suit :

« Me référant à mon précédent courrier du 4 décembre 1996, j'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-jointes les pièces qui m'ont été communiquées depuis lors en cause de M. le vice-premier ministre Elio Di Rupo (...) ».

Ce dossier fut le même jour communiqué aux membres et aux conseils de M. Di Rupo.

al « lijken ze een nauwe samenhang te vertonen » met de eerder aangegeven feiten, niettemin « nieuw » zijn.

Zonder te willen vooruitlopen op de nog in voorkomend geval te treffen juridictionele beslissingen, kan worden voorzien dat, mocht ik dat complementair dossier hebben toegestuurd aan de heer raadsheer in het Hof van Cassatie Fischer, laatstgenoemde het me zou terugsturen met de opmerking dat de nieuwe te volbrengen opdrachten de grenzen van zijn saisine te buiten gaan, en dat, mocht ik de heer eerste voorzitter van het Hof van Cassatie hebben aangeschreven met het verzoek de opdracht van de Heer raadsheer Fischer te verruimen, ik een beschikking zou ontvangen waarbij het verzoek onontvankelijk wordt verklaard, nu het niet uitgaat van de Kamer.

Indien ik tegen alle waarschijnlijkheid in toch op een of andere wijze, door het toedoen van de heer raadsheer in het Hof van Cassatie Fischer, de uitvoering verkreeg van de opdrachten met betrekking tot dat complementair dossier, zou het gevaar niet denkbeeldig zijn dat het Hof naderhand, in de veronderstelling van een inbeschuldigingstelling, in verenigde kamers zou beslissen dat de hele procedure zou aangetast zijn door nietigheid ... en er de gevolgen zou uit afleiden.

Ik wens te vermijden tot een dergelijke extremiteit te komen, die tot een impasse zou leiden, en bovendien een negatief en onjuist beeld zou kunnen vormen van een confrontatie tussen twee Staatsmachten. (...) »

5. Op diezelfde 9 december 1996 is de bijzondere commissie samengekomen. Ze heeft beslist dat haar leden, alsook de raadslieden van de heer Di Rupo, de heren M. Uyttendaele en R. Verstraeten, mochten beschikken over het dossier in verband met de algemene informatie- en onderzoeksopdracht die door raadsheer F. Fischer werd vervuld.

De leden hebben tevens beslist kennis te nemen van het op 4 december 1996 overgezonden dossier. Dat dossier werd de advocaten van de heer Di Rupo ter hand gesteld.

6. Bij brief van 10 december 1996 heeft de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel een derde dossier overgezonden, met nieuwe stukken die betrekking hebben op vice-eerste minister Di Rupo. Die brief luidde als volgt :

« Onder verwijzing naar mijn vorige brief van 4 december 1996, heb ik de eer u bijgaand de stukken te doen toekomen die me sindsdien werden bezorgd in verband met de zaak van de heer vice-eerste minister Elio Di Rupo (...) ».

Dat dossier werd diezelfde dag medegedeeld aan de leden alsmede aan de raadslieden van de heer Di Rupo.

II. — EXAMEN

La commission spéciale a entendu, le 9 décembre 1996, M. Van Oudenhove, procureur général près la cour d'appel de Bruxelles.

Au cours de cette audition, le procureur général a déclaré recevoir chaque jour de nouvelles allégations à l'encontre de M. Di Rupo. Il a estimé devoir transmettre au président de la Chambre un deuxième dossier, étroitement lié au dossier transmis précédemment. Un troisième dossier est encore en préparation.

Il a confirmé une nouvelle fois à cet égard qu'il s'est vu contraint, dès que certains indices d'infraction dans le chef du ministre ont été portés à sa connaissance, de transmettre le dossier à la Chambre des représentants sans accomplir aucun autre acte d'instruction, en application de l'article 103 de la Constitution.

Etant donné qu'il n'est nullement exclu que d'autres allégations soient encore formulées prochainement à l'encontre de M. Di Rupo, le procureur général a préconisé la recherche d'une solution qui lui permette de transmettre d'éventuels éléments nouveaux directement à la Cour de cassation.

— Le 10 décembre 1996, au matin, la commission spéciale a entendu Mme Liekendael, procureur général près la Cour de cassation. Elle a commenté ses deux lettres du 9 décembre dernier et répondu aux questions des membres de la commission.

En ce qui concerne le premier dossier transmis par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, Mme Liekendael a confirmé que sur base des devoirs auxquels il a été procédé par M. le conseiller Fischer, il n'existe pas le moindre indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation de M. le vice-premier ministre Di Rupo devant la Cour de cassation.

En ce qui concerne le second dossier transmis par le président de la Chambre à la cour de cassation suite à la décision de la commission spéciale, elle a précisé les motifs qui l'ont conduite à retourner ce dossier à la Chambre des représentants en application de l'article 103 de la Constitution (voir *supra* I).

Devant cette situation qui pourrait faire apparaître un éventuel affrontement des pouvoirs ou ce qui pourrait être interprété comme tel, seules deux issues lui ont paru possibles :

— soit la Chambre des représentants, en séance plénière, confie une mission générale d'information et d'instruction à la Cour de cassation concernant toutes les pièces transmises postérieurement au premier dossier. Cette solution comporte le risque que la Chambre des représentants doive le cas échéant en-

II. — ONDERZOEK

Op 9 december 1996 heeft de bijzondere commissie de heer Van Oudenhove, Procureur-generaal bij het Hof van Beroep te Brussel, gehoord.

Tijdens deze hoorzitting heeft de Procureur-generaal verklaard dagelijks nieuwe aantijgingen lastens de heer Di Rupo te ontvangen. Hij heeft gemeend een tweede dossier — dat nauw verbonden is met datgene dat eerder werd overgezonden — aan de Kamervoorzitter te moeten bezorgen. Een derde dossier is nog in voorbereiding.

In dit verband heeft hij nogmaals bevestigd dat hij zich, van zodra hem zekere aanwijzingen van een misdrijf lastens de minister ter kennis werden gebracht, ertoe verplicht zag om — zonder enige andere onderzoeksdaad te stellen — het dossier aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers over te zenden en dit in toepassing van artikel 103 van de Grondwet.

Aangezien men geenszins kan uitsluiten dat in de nabije toekomst nog meer aantijgingen lastens de heer Di Rupo zullen worden geformuleerd, heeft de Procureur-generaal ervoor gepleit een oplossing te zoeken die hem toelaat rechtstreeks nieuwe gegevens aan het Hof van Cassatie over te zenden.

— Tijdens de ochtendvergadering van 10 december 1996 heeft de bijzondere commissie mevrouw Liekendael, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, gehoord. Zij heeft toelichting verstrekt bij haar twee brieven van 9 december jongstleden en heeft geantwoord op de vragen van de commissieleden.

Inzake het eerste dossier dat door de procureur-generaal bij het hof van beroep van Brussel werd overgezonden, heeft mevrouw Liekendael bevestigd dat op grond van de verrichtingen waartoe door raadsheer Fischer werd overgegaan, er niet de minste ernstige aanwijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van de vice-eerste minister Di Rupo voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen.

Inzake het tweede dossier dat door de voorzitter van de Kamer naar het Hof van Cassatie werd overgezonden ingevolge de beslissing van de bijzondere commissie, heeft zij de redenen toegelicht waarom zij dat dossier naar de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft teruggestuurd met toepassing van artikel 103 van de Grondwet (zie *supra* I).

Gelet op die situatie, die eventueel aanleiding zou kunnen geven tot een conflictsituatie tussen de machten of die als zodanig zou kunnen worden geïnterpreteerd, waren slechts twee oplossingen mogelijk :

— ofwel verleent de Kamer van volksvertegenwoordigers in plenaire zitting een algemene informatie- en onderzoeksopdracht aan het Hof van Cassatie met betrekking tot alle stukken die na de verzending van het eerste dossier worden bezorgd. Die oplossing houdt het gevaar in dat de zaak in voorko-

core intervenir au cas où de nouveaux dossiers lui seraient transmis postérieurement à sa décision.

Si une telle solution devait être adoptée, Mme Liekendael fait part de son souhait, guidé par le respect de la séparation des pouvoirs, qu'aucune date ne soit fixée pour l'accomplissement de cette mission par la Cour de cassation;

— soit l'adoption d'une loi par la Chambre des représentants seule (article 74, 2° de la Constitution). A cet égard, elle donne l'exemple de la loi du 3 avril 1995 portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution. Mme le procureur général marque sa préférence pour l'adoption d'une loi d'exécution partielle et temporaire d'une portée générale. Cette solution présenterait l'avantage de ne pas devoir repasser par la Chambre chaque fois que des éléments nouveaux se présentent. Elle donnerait également la certitude que le conseiller instructeur reste dans la légalité quand il exerce les pouvoirs du juge d'instruction et le procureur général près la Cour de cassation quand il exerce les pouvoirs du procureur du Roi.

La commission spéciale est bien consciente que deux autres solutions sont également possibles, à savoir la décision de non-lieu ou de mise en accusation.

— Lors de la réunion de l'après-midi, la commission spéciale a procédé à l'audition de M. Di Rupo, assisté de ses conseils.

En ce qui concerne le premier dossier, ils ont demandé que suite aux conclusions du procureur général près la Cour de cassation, la Chambre estime qu'il n'existe pas le moindre indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation.

En ce qui concerne les deuxième et troisième dossiers transmis par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, ils ont dénoncé leur légèreté encore plus flagrante ainsi que l'irrégularité de la procédure suivie par le procureur général.

Afin d'éviter qu'ultérieurement un dossier aussi léger ne soit transmis à la Chambre, ils ont plaidé pour que le ministre de la Justice adresse une circulaire aux procureurs généraux leur rappelant les règles à suivre en matière de poursuites à l'encontre d'un ministre. Ils ont également fait valoir qu'en ce qui concerne l'adoption éventuelle d'une nouvelle loi, il serait malsain de mélanger un dossier particulier et une question d'intérêt général.

mend geval nog moet worden voorgelegd aan de Kamer van volksvertegenwoordigers indien nog nieuwe dossiers worden overgezonden nadat zij haar beslissing heeft genomen.

Rekening houdend met de naleving van de scheiding der machten, spreekt mevrouw Liekendael de wens uit dat, indien voor een soortgelijke oplossing zou worden gekozen, aan het Hof van Cassatie geen datum zou worden opgelegd voor de voltooiing van die opdracht;

— ofwel de goedkeuring van een wet enkel en alleen door de Kamer van volksvertegenwoordigers (artikel 74, 2°, van de Grondwet). Hieromtrent haalt ze het voorbeeld aan van de wet van 3 april 1995 houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet. Mevrouw de procureur-generaal uit haar voorkeur voor de goedkeuring van een tijdelijke en gedeeltelijke uitvoeringswet met een algemene strekking. Die oplossing biedt het voordeel dat de Kamer niet telkens met de zaak moet worden belast wanneer er nieuwe elementen opduiken. Deze oplossing zou ook de zekerheid bieden dat de raadsheer die met het onderzoek is belast, binnen de grenzen van het wettige blijft wanneer hij de bevoegdheden van een onderzoeksrechter uitoefent, en dat hetzelfde geldt voor de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie wanneer hij de bevoegdheden van een procureur des Konings uitoefent.

De bijzondere commissie is er zich terdege van bewust dat ook twee andere oplossingen mogelijk zijn, te weten de beslissing tot buitenvervolginstelling of tot inbeschuldigingstelling.

— Tijdens de namiddagvergadering heeft de bijzondere commissie de heer Di Rupo, bijgestaan door zijn raadslieden, gehoord.

Inzake het eerste dossier hebben zij gevraagd dat de Kamer, ingevolge de conclusies van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, zou oordelen dat er niet de minste ernstige aanwijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van vice-eerste minister Di Rupo voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen.

Inzake het tweede en het derde dossier die door de procureur-generaal bij het hof van beroep werden overgezonden, hebben zij er de aandacht op gevestigd dat deze dossiers nog veel minder gefundeerd zijn en dat de procedure die door de procureur-generaal wordt gevolgd, onregelmatigheden vertoont.

Om te vermijden dat naderhand nog een zo weinig gefundeerd dossier naar de Kamer zou worden overgezonden, hebben zij ervoor gepleit dat de minister van Justitie de procureurs-generaal een circulaire zou toesturen waarin hen de regels in herinnering worden gebracht die in acht moeten worden genomen wanneer het de vervolging van een minister betreft. Zij hebben er eveneens op gewezen dat het, wat de eventuele goedkeuring van een nieuwe wet betreft, ongezond zou zijn een specifiek dossier te vermengen met een zaak van algemeen belang.

En conclusion, M. E. Di Rupo a affirmé que tous les éléments portés contre lui étaient faux.

M. Di Rupo et ses conseils ont ensuite répondu aux questions des membres et ont déposé un mémoire en défense.

— Le 11 décembre 1996, la commission spéciale a recueilli l'avis de Mme Liekendael, procureur général près la Cour de cassation quant à l'adoption d'une proposition de loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution.

III. — DELIBERATION

La commission a délibéré les 10 et 11 décembre 1996 sur l'avis à transmettre à l'assemblée plénière. Elle a décidé de se prononcer par vote secret et de ne pas communiquer le résultat de ce vote, sauf en cas d'unanimité.

Au terme d'un débat approfondi, trois membres ont formulé une proposition d'avis.

A) *La première proposition est libellée comme suit :*

La commission,

1. Considérant que le rapport qui lui a été communiqué par madame le procureur général près la Cour de cassation, conformément à la mission générale d'information et d'instruction confiée à la Cour de cassation par décision de la Chambre des représentants le 21 novembre 1996, porte en ses conclusions que : « *sur base du dossier que monsieur le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles a transmis à la Chambre des représentants le 18 novembre 1996, il n'existe pas le moindre indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation* »;

Estime que dans l'état actuel du dossier transmis à la Chambre des représentants le 18 novembre 1996, il n'existe pas d'indices de culpabilité à l'égard du vice-premier ministre Di Rupo et que dès lors, il n'y a pas d'éléments de nature à justifier à ce moment sa mise en accusation devant la Cour de cassation en vertu de l'article 103 de la Constitution;

2. Constate qu'en ce qui concerne les dossiers transmis par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles les 4 et 10 décembre 1996, il n'y a pas lieu, dans l'état actuel de ces dossiers, de mettre le ministre à ce moment en accusation.

Certains membres estiment que pour autant qu'elle se justifie, l'instruction de ces dossiers doit se faire

Tot slot heeft de heer E. Di Rupo verklaard dat alle elementen die tegen hem werden ingebracht, vals waren.

De heer Di Rupo en zijn raadslieden hebben vervolgens op de vragen van de leden geantwoord en hebben een memorie van verdediging ingediend.

— Op 11 december 1996 heeft de bijzondere commissie het advies van mevrouw Liekendael, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, ingewonnen inzake de goedkeuring van een wetsvoorstel houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet.

III. — BERAADSLAGING

De commissie heeft op 10 en 11 december 1996 beraadslaagd over het aan de plenaire vergadering over te zenden advies. Ze heeft besloten zich bij geheime stemming uit te spreken en de stemuitslag niet mee te delen, tenzij in geval van eenparigheid.

Na een uitvoerige bespreking hebben drie leden een voorstel van advies geformuleerd.

A) *Het eerste voorstel luidt als volgt :*

De commissie,

1. Overwegende dat het verslag dat haar door mevrouw de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie werd bezorgd, overeenkomstig de algemene informatie- en onderzoeksopdracht die aan het Hof van Cassatie bij beslissing van 21 november 1996 van de Kamer van volksvertegenwoordigers werd toevertrouwd, in zijn conclusies vermeldt dat « *op grond van het dossier dat de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel op 18 november 1996 aan de Kamer van volksvertegenwoordigers deed toekomen, er niet de minste ernstige aanwijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van de vice-eerste minister voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen* »;

Is van oordeel dat, in de huidige stand van het op 18 november 1996 aan de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden dossier, er ten aanzien van vice-eerste minister E. Di Rupo geen aanwijzing van schuld bestaat en er derhalve geen elementen zijn die thans zijn inbeschuldigingstelling voor het Hof van Cassatie, overeenkomstig artikel 103 van de Grondwet, rechtvaardigen;

2. Stelt vast dat, met betrekking tot de dossiers, die door de Procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel respectievelijk op 4 en 10 december 1996 werden overgezonden, er in de huidige stand van deze beide dossiers geen aanleiding bestaat om de minister nu in beschuldiging te stellen.

In de mate dat een vervolgediging van deze dossiers noodzakelijk is, zijn sommige leden van oordeel

dans le cadre d'une mission générale d'instruction confiée à la Cour de cassation.

D'autres estiment que l'on pourrait appliquer la nouvelle loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution;

3. Recommande à la Chambre des représentants d'adopter une loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution.

B) *La deuxième proposition est formulée comme suit :*

La commission,

1. Prend acte de l'avis du procureur général près la Cour de cassation concernant le dossier transmis à la Chambre des représentants le 18 novembre 1996, avis qui constate que dans l'état actuel des choses, rien ne justifie la mise en accusation de M. Elio Di Rupo.

2. Estime que dans l'état actuel des choses, les dossiers communiqués respectivement les 4 et 10 décembre 1996 ne justifient pas une mise en accusation mais nécessitent un complément d'enquête et doivent donc être transmis à la Cour de cassation pour une mission générale d'information et d'instruction.

C) *La troisième proposition, enfin, est libellée comme suit :*

La commission,

Après avoir entendu monsieur Van Oudenhove, procureur général près la cour d'appel de Bruxelles;

Après avoir entendu madame Liekendaël, procureur général près la Cour de cassation;

Après avoir entendu monsieur Di Rupo, vice-premier ministre, qui déclare nier formellement les indices d'infraction mis à sa charge;

1. Considérant que le rapport qui lui a été communiqué par madame le procureur général près la Cour de cassation, conformément à la mission générale d'information et d'instruction confiée à la Cour de cassation par décision de la Chambre des représentants le 21 novembre 1996, porte en ses conclusions que : « *sur base du dossier que monsieur le procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles a transmis à la Chambre des représentants le 18 novembre 1996, il n'existe pas le moindre indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation* »;

dat dit dient te geschieden door het verlenen van een algemene onderzoeksopdracht aan het Hof van Cassatie.

Anderen menen dat dit kan door toepassing te maken van de nieuwe wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet;

3. Beveelt de Kamer van volksvertegenwoordigers aan een wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, goed te keuren.

B) *Het tweede voorstel is geformuleerd in de volgende bewoordingen :*

De commissie,

1. Neemt akte van het advies van de Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie over het dossier, aan de Kamer medegedeeld op 18 november 1996, waarin wordt vastgesteld dat er in de huidige stand van zaken geen redenen zijn om de heer Elio Di Rupo in staat van beschuldiging te stellen.

2. Beveelt aan dat de dossiers, respectievelijk medegedeeld op 4 en 10 december 1996, in de huidige stand van zaken geen aanleiding geven tot een inbeschuldigingstelling, doch aanvullend onderzoek vereisen door het Hof van Cassatie en daartoe dienen overgemaakt voor een algemene informatie- en onderzoeksopdracht.

C) *Het derde voorstel tenslotte luidt als volgt :*

De commissie,

Na de heer Van Oudenhove, procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, te hebben gehoord;

Na mevrouw Liekendaël, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, te hebben gehoord;

Na de heer Di Rupo, vice-eerste minister, te hebben gehoord, die verklaart de aanwijzingen van strafbare feiten die hem ten laste worden gelegd, uitdrukkelijk te ontkennen;

1. Overwegende dat het verslag dat haar door mevrouw de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie werd bezorgd, overeenkomstig de algemene informatie- en onderzoeksopdracht die aan het Hof van Cassatie bij beslissing van 21 november 1996 van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd toevertrouwd, in zijn conclusies vermeldt dat « *op grond van het dossier dat de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel op 18 november 1996 aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers deed toekomen, er niet de minste ernstige aanwijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van de vice-eerste minister voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen* »;

Considérant qu'ayant pris connaissance des dossiers transmis en date des 4 et 10 décembre 1996 par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, dont, selon ses propos, leur examen requiert, en outre, la plus grande circonspection;

Estime que dans l'état actuel des dossiers transmis à la Chambre des représentants, il n'existe pas d'indices de culpabilité à son égard et que dès lors, il n'y a pas d'éléments de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation en vertu de l'article 103 de la Constitution.

2. Consciente de l'urgente nécessité d'une loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution;

Recommande à la Chambre des représentants, dans l'attente d'une nouvelle législation relative à la responsabilité pénale des ministres, l'adoption d'une loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution conformément à la proposition en annexe.

*
* *

Les partisans de cette proposition estiment que la loi portant exécution de l'article 103 de la Constitution permet, conformément aux règles du droit commun, à la Cour de cassation d'instruire, s'il y a lieu, les dossiers transmis les 18 novembre et 4 et 10 décembre 1996.

D'autres membres craignent que cette proposition d'avis puisse être considérée comme un non-lieu, rendant très difficile l'exploitation de ces dossiers dans l'avenir.

IV. — VOTES

1. Etant donné qu'il est ressorti de la discussion de la première proposition que la majorité des membres ne se rallient pas au texte proposé, l'auteur de cette proposition, qui considérait d'ailleurs celle-ci comme une simple hypothèse de travail, ne demande pas qu'elle soit mise aux voix.

2. La deuxième proposition est rejetée par la majorité des membres.

3. La troisième proposition d'avis, dont les deux parties ont fait l'objet d'un vote distinct, est adoptée par la majorité des membres.

Na kennis te hebben genomen van de op 4 en 10 december 1996 door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel overgezonden dossiers waarvan, naar zijn zeggen, het onderzoek bovendien de grootste omzichtigheid gebod;

Is van oordeel dat in de huidige stand van de aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden dossiers, er ten aanzien van de vice-eerste minister geen aanwijzing van schuld bestaat en er derhalve geen elementen zijn die zijn inbeschuldigingstelling voor het Hof van Cassatie, overeenkomstig artikel 103 van de Grondwet, rechtvaardigen.

2. Zich bewust van de dringende noodzaak van een wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet;

Beveelt de Kamer van Volksvertegenwoordigers aan dat, in afwachting van nieuwe wetgeving met betrekking tot de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de ministers, een wet wordt aangenomen houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, overeenkomstig het voorstel als bijlage.

*
* *

De voorstanders van dit voorstel stellen dat de wet ter uitvoering van artikel 103 van de Grondwet het Hof van Cassatie toelaat, overeenkomstig de regels van het gemeen recht, de dossiers, overgemaakt op respectievelijk 18 november, 4 en 10 december 1996 verder te onderzoeken, wanneer daartoe aanleiding bestaat.

Andere leden vrezen dat dit voorstel van advies als een buitenvervolginstelling zou kunnen worden beschouwd, waardoor het onderzoek van die dossiers in de toekomst zeer moeilijk zou worden.

IV. — STEMMINGEN

1. Aangezien uit de bespreking van het eerste voorstel is gebleken dat een meerderheid van de leden zich niet achter de voorgestelde tekst kan scharen, vraagt de indiener — die zijn voorstel overigens als een werkhypothese beschouwde — er geen stemming over.

2. Het tweede voorstel wordt door een meerderheid van leden verworpen.

3. Het derde voorstel van advies wordt, met een aparte stemming over beide onderdelen ervan, door een meerderheid van de leden aangenomen.

V. — AVIS

La commission, statuant à la majorité,

Vu l'article 103 de la Constitution;

Sur la base des données précitées et de toutes autres contenues dans les dossiers;

Après avoir entendu monsieur Van Oudenhove, procureur général près la cour d'appel de Bruxelles;

Après avoir entendu madame Liekendael, procureur général près la Cour de cassation;

Après avoir entendu monsieur Di Rupo, vice-premier ministre, qui déclare nier formellement les indices d'infraction mis à sa charge;

1. Considérant que le rapport qui lui a été communiqué par madame le procureur général près la Cour de cassation, conformément à la mission générale d'information et d'instruction confiée à la Cour de cassation par décision de la Chambre des représentants le 21 novembre 1996, porte en ses conclusions que « sur base du dossier que monsieur le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles a transmis à la Chambre des représentants le 18 novembre 1996, il n'existe pas le moindre indice sérieux de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation »;

Considérant qu'ayant pris connaissance des dossiers transmis en date des 4 et 10 décembre 1996 par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, dont, selon ses propos, leur examen requiert, en outre, la plus grande circonspection;

Estime que dans l'état actuel des dossiers transmis à la Chambre des représentants, il n'existe pas d'indices de culpabilité à son égard et que dès lors, il n'y a pas d'éléments de nature à justifier une mise en accusation du vice-premier ministre devant la Cour de cassation en vertu de l'article 103 de la Constitution.

2. Consciente de l'urgente nécessité d'une loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution;

Recommande à la Chambre des représentants, dans l'attente d'une nouvelle législation relative à la responsabilité pénale des ministres, l'adoption d'une loi portant exécution temporaire et partielle de l'article 103 de la Constitution conformément à la proposition en annexe.

*
* *

V. — ADVIES

De commissie, beslissend bij meerderheid van stemmen,

Gelet op artikel 103 van de Grondwet;

Op grond van de voormelde gegevens en van alle andere in de dossiers vervatte gegevens;

Na de heer Van Oudenhove, procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, te hebben gehoord;

Na mevrouw Liekendael, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, te hebben gehoord;

Na de heer Di Rupo, vice-eerste minister, te hebben gehoord, die verklaart de aanwijzingen van strafbare feiten die hem ten laste worden gelegd uitdrukkelijk te ontkennen;

1. Overwegende dat het verslag dat haar door mevrouw de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie werd bezorgd, overeenkomstig de algemene informatie- en onderzoeksoopdracht die aan het Hof van Cassatie bij beslissing van 21 november 1996 van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd toevertrouwd, in zijn conclusies vermeldt dat « op grond van het dossier dat de heer procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel op 18 november 1996 aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers deed toekomen, er niet de minste ernstige aanwijzing bestaat die een inbeschuldigingstelling van de vice-eerste minister voor het Hof van Cassatie zou kunnen rechtvaardigen »;

Na kennis te hebben genomen van de op 4 en 10 december 1996 door de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel overgezonden dossiers waarvan, naar zijn zeggen, het onderzoek bovendien de grootste omzichtigheid gebod;

Is van oordeel dat in de huidige stand van de aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden dossiers, er ten aanzien van de vice-eerste minister geen aanwijzing van schuld bestaat en er derhalve geen elementen zijn die zijn inbeschuldigingstelling voor het Hof van Cassatie, overeenkomstig artikel 103 van de Grondwet, rechtvaardigen.

2. Zich bewust van de dringende noodzaak van een wet houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet;

Beveelt de Kamer van Volksvertegenwoordigers aan dat, in afwachting van nieuwe wetgeving met betrekking tot de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de ministers, een wet wordt aangenomen houdende tijdelijke en gedeeltelijke uitvoering van artikel 103 van de Grondwet, overeenkomstig het voorstel als bijlage.

*
* *

Le présent rapport a été rédigé de manière synthétique, conformément à la pratique des dernières commissions spéciales.

Il a été approuvé à l'unanimité le 12 décembre 1996.

Le rapporteur,

T. VAN PARYS

Le président,

R. LANGENDRIES

Het voorliggende verslag werd op synthetische wijze geredigeerd, overeenkomstig de praktijk van de meest recente bijzondere commissies.

Het werd op 12 december 1996 eenparig goedgekeurd.

De rapporteur,

T. VAN PARYS

De voorzitter,

R. LANGENDRIES

ANNEXE

PROPOSITION DE LOI

portant exécution temporaire et partielle
de l'article 103 de la ConstitutionArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

§ 1^{er}. La présente loi s'applique aux poursuites dirigées contre un ministre ou un secrétaire d'Etat pendant l'exercice de ses fonctions, pour des infractions commises dans ou en dehors de l'exercice de celles-ci et aux poursuites dirigées contre un ancien ministre ou un ancien secrétaire d'Etat pour des infractions commises dans l'exercice de ses fonctions.

§ 2. Quant aux infractions visées au § 1^{er}, le conseiller à la Cour de cassation désigné par le premier président de cette Cour a les pouvoirs du juge d'instruction et le procureur général près la Cour de cassation les pouvoirs du procureur du Roi, sous réserve des exceptions énoncées ci-après.

Art. 3

Les actes d'information ne peuvent être effectués que par le procureur général près la Cour de cassation ou sur réquisition de celui-ci.

L'inculpation, l'arrestation ou la mise en détention préventive ne peuvent intervenir qu'en vertu de l'autorisation de la Chambre des représentants.

Les autres mesures de contrainte, notamment les mandats d'amener, les perquisitions, les saisies, les repérages d'appel et les écoutes téléphoniques ainsi que les explorations corporelles ne peuvent être ordonnées que par un collège composé du conseiller visé à l'article 2, § 2 et de deux autres conseillers à la Cour de cassation désignés par le premier président de cette Cour. Le collège statue à la majorité. Il exerce en outre les fonctions de chambre du conseil.

Art. 4

§ 1^{er}. Quand l'instruction est complète, le conseiller à la Cour de cassation visé à l'article 2, § 2 communique son dossier au procureur général près la Cour de cassation qui le transmet à la Chambre des représentants accompagné de son avis.

§ 2. La Chambre des représentants statue sur le rapport du conseiller visé à l'article 2, § 2 après avoir entendu, le cas échéant, l'avis verbal du procureur général près la Cour de cassation ainsi que le ministre ou le secrétaire d'Etat ou leur conseil dans ses conclusions. Quarante-huit

BIJLAGE

WETSVOORSTEL

houdende tijdelijke en gedeeltelijke
uitvoering van artikel 103 van de Grondwet

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

§ 1. Deze wet is van toepassing op de vervolging die tegen een minister of een staatssecretaris tijdens de uitoefening van zijn ambt wordt ingesteld wegens misdrijven die hij heeft gepleegd, al dan niet bij de uitoefening van dat ambt, alsmede op de vervolging die tegen een gewezen minister of een gewezen staatssecretaris wordt ingesteld wegens misdrijven die deze bij de uitoefening van zijn ambt heeft gepleegd.

§ 2. Met betrekking tot de bij § 1 bepaalde misdrijven heeft de door de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie aangewezen raadsheer in dat hof de bevoegdheden van een onderzoeksrechter en de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie de bevoegdheden van een procureur des Konings, onder voorbehoud van de hieronder vermelde uitzonderingen.

Art. 3

De informatiedaden mogen slechts worden verricht door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie of op verzoek van deze laatste.

Inbeschuldigingstelling, aanhouding of voorlopige hechtenis, zijn alleen mogelijk mits de Kamer van volksvertegenwoordigers daartoe haar toestemming geeft.

De overige dwangmaatregelen, met name bevelen tot medebrenging, huiszoekingen, inbeslagnemingen, het opsporen en aftappen van telefoongesprekken alsmede onderzoeken aan het lichaam, kunnen slechts worden bevolen door een college dat is samengesteld uit de in artikel 2, § 2, bedoelde raadsheer en twee andere raadsheren in het Hof van Cassatie die door de voorzitter van dat hof werden aangewezen. Het college doet uitspraak bij meerderheid. Het oefent bovendien de functies van raadkamer uit.

Art. 4

§ 1. Wanneer het onderzoek is voltooid, zendt de in artikel 2, § 2, bedoelde raadsheer in het Hof van Cassatie zijn verslag naar de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, die het, samen met zijn advies, naar de Kamer van volksvertegenwoordigers verzendt.

§ 2. De Kamer van volksvertegenwoordigers doet uitspraak over het verslag van de in artikel 2, § 2, bedoelde raadsheer, na in voorkomend geval het mondelinge advies te hebben gehoord van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, alsmede de minister of de staatssecretaris

heures au moins avant la délibération de la Chambre des représentants, le dossier doit être mis à la disposition du ministre ou du secrétaire d'Etat afin qu'il puisse en prendre connaissance et s'en faire délivrer une copie.

La procédure se déroule à huis clos.

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le ... (à la date du vote).

dan wel hun raadsheer in zijn conclusies. Ten minste achtenveertig uur vóór de beraadslaging in de Kamer van volksvertegenwoordigers moet het dossier ter beschikking worden gesteld van de minister of de staatssecretaris zodat zij er kennis van kunnen nemen en er zich een afschrift van kunnen laten bezorgen.

De procedure verloopt met gesloten deuren.

Art. 5

Deze wet treedt in werking op (datum van de stemming ...).